

À quoi ressemble votre environnement de travail au bureau?

Le bureau est une grande pièce que se partagent 4 agents politiques. Un flot régulier de personnes, de l'armée et d'autres ministères, viennent discuter des dossiers ou d'un projet de développement. On s'y sent parfois à l'étroit et il y a peu d'intimité. Les problèmes informatiques fréquents ajoutent souvent au défi de travailler ici.

À quoi ressemblent vos quartiers?

J'ai une petite chambre privée avec un lit simple. Les murs sont faits de mince contreplaqué, alors je sais toujours si mon voisin est réveillé ou souffre d'un rhume. Je n'ai pas de fenêtre dans ma chambre. La salle des lavabos se trouve au centre du camp. Je considère que ma chambre est relativement luxueuse puisque beaucoup de soldats dorment plus de 4 dans une chambre.

À quoi ressemble la vie sur une base militaire de Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS)?

L'armée est une culture bien différente. Il est crucial d'apprendre les divers rangs et fonctions de chaque soldat. Une formation régulière est donnée sur la base. À divers moments de la journée, vous pouvez entendre le son des armes provenant du champ de tir lorsque les troupes s'exercent. Des véhicules bruyants sont constamment en déplacement pour accompagner les patrouilles vers la ville et les districts avoisinants. Les hélicoptères vont et viennent le jour comme la nuit. On finit par s'habituer au son des hélicoptères. Maintenant, je peux reconnaître le type d'hélicoptère qui atterrit seulement par le son des rotors.

Le plus difficile pour moi sont les cérémonies funèbres à la mort d'un soldat. Depuis mon

arrivée, j'ai assisté à onze cérémonies, dont dix pour des Canadiens et une pour un soldat américain. Ces cérémonies nous rappellent tous les dangers auxquels nous faisons face et la réelle menace qui existe dans ce pays. Après chaque service, nous espérons tous que ce sera le dernier.

Que préférez-vous de votre travail?

Les gens avec qui je travaille. Les gens ici sont intelligents et dévoués. Les membres de notre équipe viennent de différents milieux, ce qui crée une excellente dynamique de travail. Nous en apprenons toujours davantage et chaque jour est rempli de nouveaux défis. De plus, le fait de travailler avec de telles personnes nous démontre que même si nous sommes déprimés ou fatigués de travailler à ce rythme, il y a toujours quelqu'un qui veille sur nous. Nous nous encourageons et nous nous aidons dans les moments difficiles.

Julie Lewis a choisi le poste de déléguée commerciale au bureau régional de Vancouver pour se rapprocher d'importantes entreprises canadiennes, dans le secteur des TI plus particulièrement. Son affectation lui a ouvert une toute nouvelle fenêtre sur le monde des télécommunications.

Espace mobile

Qui êtes-vous?

J'ai 29 ans et je suis originaire d'Ottawa. Je suis entrée au Ministère en 2002 comme agente de commerce international. J'occupe actuellement le poste de déléguée commerciale à notre bureau régional de Vancouver. Comme il s'agit d'une affectation de quatre ans, je serai à Vancouver à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de 2010. C'est donc, pour le Canada, une période extrêmement passionnante du point de vue du développement, du commerce et des investissements étrangers. Je serai également ici pour faire le suivi de l'héritage économique des jeux. Et de dix à douze personnes souhaitent déjà séjourner chez moi, dans mon appartement d'une chambre à coucher, pendant les Jeux olympiques!

Quelles sont vos principales responsabilités?

Sur le plan sectoriel, je m'occupe surtout de l'information et des télécommunications ainsi que des matériaux de haute technologie (p. ex. semi-conducteurs, superconducteurs, fibre optique, laser, capteurs). Je suis également chargée de coordonner les activités du bureau dans le domaine de l'investissement. De plus, j'aide les entreprises en Colombie-Britannique de ces secteurs (tout particulièrement les communications

mobiles et les télécommunications) dans leurs efforts pour exploiter les débouchés internationaux. S'agissant de la technologie de l'information, la Colombie-Britannique possède un savoir-faire remarquable dans le domaine des communications mobiles. Et Vancouver compte un certain nombre d'entreprises hautement performantes en ce domaine. Au cours de mes premières visites sectorielles, j'ai eu la chance de constater la rapidité avec laquelle ce secteur évolue. Dans le cadre de mon travail, je veillerai à ce que les milieux d'affaires britanno-colombiens aient accès aux services essentiels du Service des délégués commerciaux. Cela implique de fournir une information rapide et exacte sur les marchés ainsi que des renseignements à l'intention des entreprises. Il s'agit aussi de leur fournir l'information utile pour prendre contact avec différentes sources de financement. Cela suppose une collaboration assez étroite avec la province de la Colombie-Britannique et certaines des associations sectorielles bien établies, qui ont leur siège à Vancouver, y compris le Wireless Innovation Network BC, et la British Columbia Technology Industry Association. J'espère sincèrement que mes efforts permettront aux exportateurs du secteur des hautes technologies de la Colombie-Britannique de tirer parti d'un plus grand nombre d'occasions d'affaires internationales.



En travaillant à Vancouver, Julie Lewis bénéficie d'un contact direct et d'une interaction fréquente avec des compagnies canadiennes.

En quoi consiste une journée de travail typique?

En règle générale, je commence ma journée par la lecture de courriels de collègues, qui ont déjà accompli la moitié de leur journée à Ottawa. Par ailleurs, des investisseurs étrangers expriment souvent le souhait d'établir un partenariat d'affaires avec